

A NOS LECTEURS.

Le *Bulletin Médical* entre aujourd'hui dans sa quatrième année.

Pour toute périodique, exclusivement vouée à la science médicale et à tout ce qui s'y rattache, c'est une date, on en conviendra, si l'on veut bien considérer un instant les âpretés des débuts.

Notre journal n'a pas cependant toujours eu de ces jours ensoleillés où la sollicitude est absente, exempts d'ennuis et de difficultés de tout genre, seulement, le mur de « notre vie privée » a été assez haut et épais pour dérober aux regards des tiers ce squelette que, selon l'expression anglaise, chaque famille cache dans son armoire.

Des circonstances, aussi spéciales qu'inattendues, nous ont permis d'aplanir bien des obstacles, et sans promettre le Pactole, nous entrevoyons pour notre *Bulletin* une prospérité suffisante, qui assure son avenir sur des bases que nous avons des raisons de croire solides et durables.

Cela ne veut pas dire que le succès de la partie financière ait été l'unique préoccupation des directeurs du *Bulletin*.

Notre journal a eu, dès le principe, un tout autre but, plus élevé, plus désintéressé.

D'ailleurs, tout le monde le sait :

Apollon ne promet qu'un nom et des lauriers.

Notre journal n'a pas prétendu être tout, le seul élément important dans le mouvement scientifique de notre province, diriger l'opinion, le pivot de toutes les luttes, dicter à tous le mot d'ordre. Il s'est modestement contenté d'être quelque chose, c'est-à-dire, un moyen d'émulation, un instrument de travail, l'écho de toutes idées d'avancement et de perfectionnement médical comme de défense de nos droits professionnels et de lutte contre les abus, et en cela, il croit s'être fait un nom, acquis une place parmi ses confrères.